

Football/Ligue des champions/8es de finale

Moment de vérité pour les grands d'Europe

AFP

Paris/France

ILS ont ce rendez-vous en tête depuis le début de la saison... Les grosses écuries européennes, du Barça au Bayern Munich, plongent dans les 8es de finale de la Ligue des champions, où une élimination serait synonyme de saison ratée. Les matchs aller commencent mardi et courent jusqu'au 22 février, les retours auront lieu du 7 au 15 mars.

Les chocs

Au programme, il y a d'abord deux chocs entre puissances du foot, PSG-Barcelone et Bayern Munich-Arsenal, avec un avantage aux Catalans et aux Bavarois, du haut de leur histoire européenne et leurs résultats récents en Ligue des champions.

Le PSG version qatari n'a jamais réussi à atteindre l'objectif tant convoité par ses propriétaires du golfe: une victoire en C1. Cette année, la marche paraît très haute. Un premier tour en demi-teinte oblige les Parisiens à défier le FC Barcelone de Lionel Messi dès les 8es.

Le Barça a éliminé le PSG à deux reprises en quarts de finale, en 2013 et 2015. "Une erreur contre une équipe comme ça et tu es mort", résume d'ailleurs l'attaquant du PSG Lucas Moura, interrogé par l'AFP. Le Barça a remporté cinq Ligues des champions, la dernière en 2015, tandis



Photo : D.R.

En pleine bourre actuellement, Edinson Cavani est l'argument offensif numéro un du Paris Saint-Germain pour relever le défi FC Barcelone. Photo de droite : Le FC Barcelone attend de nouvelles étincelles de sa MSN (Messi, Suarez, Neymar)



Photo : D.R.



Photo : D.R.

Cristiano Ronaldo et le Real Madrid vont défendre leur couronne européenne. Photo de droite : Le Borussia Dortmund compte sur l'efficacité de Pierre-Emerick Aubameyang pour franchir l'obstacle Benfica Lisbonne



Photo : D.R.

que Paris attend toujours un premier sacre.

Malgré sa première place en poule, Arsenal a également hérité d'un tirage très difficile: le Bayern Munich, cinq Ligue des champions lui aussi, et une domination totale sur le foot allemand depuis quatre saisons et demie. A l'image de leur milieu de terrain allemand Mesut Özil, les Gunners sont un peu à court de forme en 2017. Plutôt inquiétant au moment de défier Robert

Lewandowski et les siens.

Les patrons

Parmi les autres cadors du foot européen, la Juventus Turin, le Real et l'Atletico Madrid ont sur le papier une double confrontation plus facile à négocier. Finaliste en 2015, la Juve affronte le FC Porto en position de force, avec son buteur Higuain devant, sa défense ultra expérimentée et sa large avance en championnat d'Italie. Il faudra tout de même se méfier des Portugais qui

jouissent d'une belle expérience sur la scène européenne et qui avaient atteint les quarts en 2015. Le Real de Cristiano Ronaldo et Zinédine Zidane, tenant du titre, est largement favori face à Naples, un peu en retard en Serie A et qui n'a jamais brillé dans la compétition reine, avec en guise de meilleur parcours un 8e de finale en 2011-2012.

Face au Bayer Leverkusen, l'Atletico d'Antoine Griezmann, finaliste l'année der-

nière, attaque aussi ces 8es dans la peau du patron. Contre le même adversaire, l'"Atleti" s'était toutefois qualifié dans la douleur, aux tirs au but (0-1, 1-0, 3 t.a.b. à 2 en huitièmes) lors de l'édition 2014-2015.

Les affiches plus indécises

Manchester City aussi est un gros club de la compétition, avec son entraîneur expérimenté Pep Guardiola. Mais le parcours de Monaco en championnat et

en C1 relance le suspense. Tandis que le club français enchaîne les scores fleuves, City a connu parfois des gros ratés comme à Everton (4-0). Reste que les Anglais sont demi-finalistes de la compétition et très ambitieux. "En France, actuellement, on est une équipe qui joue bien, qui marque beaucoup. Mais la Ligue des champions, c'est bien différent", avait d'ailleurs souligné l'entraîneur de Monaco Leonardo Jardim au moment du tirage au sort.

Dans les autres 8es de finale, Séville va affronter Leicester, champion d'Angleterre à la surprise générale la saison passée. La Premier League est cette année très difficile pour l'équipe de Claudio Ranieri qui végète dans les tréfonds du classement. Les Sévillans, enthousiasmants en championnat d'Espagne, partent donc avec une longueur d'avance. Attention tout de même aux Anglais qui ont parfaitement négocié leur phase de poules et voudront sans doute profiter de la Coupe d'Europe pour redonner un peu le sourire à leurs supporters.

Dortmund va de son côté jouer le Benfica Lisbonne, une équipe à sa portée. Le BVB, qu'on aurait donné largement gagnant il y a quelques années, est malgré tout un peu moins impressionnant ces derniers mois, malgré son incontournable buteur Pierre-Emerick Aubameyang.

Basket-ball/NBA

Les Knicks retrouvent un peu de calme dans leur jardin

AFP

Los Angeles/États-Unis

LA tumultueuse semaine des Knicks, marquée par des défaites à répétition, rumeurs de transfert et remises en question des dirigeants, s'est conclue par une inattendue victoire de prestige face à San Antonio (94-90), dimanche au Madison Square Garden.

Il se passe toujours quelque chose au "Garden": alors qu'ils venaient d'enchaîner quatre lourdes défaites dans leur mythique salle, les Knicks ont fait mordre la poussière à San Antonio, l'un des candidats au titre et l'équipe de NBA qui voyage le mieux, avec Golden State.

Les Spurs ont pourtant compté jusqu'à 12 points d'avance (48-36) et leur joueur-vedette Kawhi Leonard a réussi un nou-

veau festival offensif avec ses 36 points.

Mais à l'image de Tony Parker (0 pt, 4 passes décisives), ses coéquipiers étaient dans un jour sans (36,6% de réussite au tir, leur plus faible de la saison).

La franchise texane est aussi tombée sur Carmelo Anthony, très remonté: la star des Knicks, tombée en disgrâce aux yeux de son président Phil Jackson qui souhaiterait le voir partir, a marqué 25 points, dont 21 après la pause et un panier à trois points capital dans le "money time".

"On a réussi un match plein, avec beaucoup d'intensité à la fois en défense et en attaque, ce qui est rare cette saison", a reconnu "Melo" qui a dépassé Charles Barkley pour devenir le 25e meilleur marqueur de l'histoire avec 23.775 points. Derrick Rose a ajouté 18 points et le "rookie" espa-



Photo : D.R.

Avec 25 points, Carmelo Anthony a été le détonateur du succès des Knicks sur les Spurs

gnol Willy Hernangomez, titularisé à la place de Joakim Noah, toujours en délicatesse avec sa cuisse gauche, a confirmé avec ses 12 points et neuf rebonds qu'il pouvait dès à présent faire partie du cinq majeur.

Malgré ce succès, le 23e de la saison et seulement le 7e en 2017, les Knicks restent 12e de la conférence Est et ne sont pas sortis d'affaires.

Spike Lee inquiet

"Cette franchise est toujours dans une sorte de brouillard", a admis Anthony.

Outre les rumeurs sur le départ de "Melo", les Knicks ont perdu beaucoup de crédit cette semaine pour avoir expulsé manu militari, puis interdit d'accès au "Garden" jusqu'à nouvel ordre, l'une de leurs anciennes gloires Charles Oakley qui

critique régulièrement James Dolan, le propriétaire de l'équipe.

Ce dernier s'est affiché dimanche aux côtés de Latrell Sprewell, un ancien joueur des Knicks avec qui il était brouillé depuis plusieurs années.

Le supporter le plus célèbre de l'équipe new-yorkaise, le réalisateur Spike Lee, portait dimanche la réplique d'un maillot d'Oakley et a critiqué à son tour Dolan: "Pourquoi dire toutes ces choses sur Oakley, pourquoi dire qu'il serait alcoolique? Quel grand joueur va vouloir venir ici maintenant?", s'est-il inquiété.

Les Knicks, qui ne sont qu'à trois victoires de la 8e place, la dernière qualificative pour les playoffs, ont maintenant trois matches à l'extérieur pour retrouver un peu de sérénité, même s'ils vont affronter deux cadors, Oklahoma City mercredi

et Cleveland jeudi.

Dans les autres rencontres disputées dimanche, un autre poids lourd en crise, Chicago, a sombré à Minneapolis.

Les Bulls, privés de Dwyane Wade et Jimmy Butler, ont concédé face aux Timberwolves (117-89) dirigés par leur ancien entraîneur Tom Thibodeau leur quatrième défaite en cinq matches, mais restent 7e de la conférence Est.

Toronto aussi va mal: la franchise canadienne, battue en finale de conférence par Cleveland en mai dernier, s'est inclinée à domicile face à Détroit (102-101) et sa 4e place (32 v-23 d) est désormais menacée par Atlanta (31 v-23 d).

Enfin, Sacramento a dominé La Nouvelle-Orléans 105 à 99 malgré les 32 points d'Anthony Davis.